G. Michon, B. Moizo, F. Verdeaux,
H. De Foresta, Y. Aumeeruddy,
A. Gely, G. Smektala

RÉSUMÉ

VOUS AVEZ DIT DÉFORESTATION ?

La forêt occupe une place centrale dans l'histoire de l'homme. La déforestation est un passage commun dans le développement des sociétés. Ses dimensions environnementales sont indissociables des dimensions sociales et politiques. Au-delà de la destruction, la déforestation permet des recompositions à la fois sociales, politiques, économiques et environnementales. En face des bilans scientifiques et des discours globaux, il est important de développer une analyse de ces recompositions. C'est bien à partir de la compréhension des interactions entre les dynamiques naturelles et les logiques sociales, économiques ou politiques à l'œuvre dans les processus de déforestation que l'on pourra renouveler le regard sur la déforestation dans l'optique de fournir de nouvelles bases à l'action. Ce dossier cherche à montrer que la déforestation ne peut s'étudier indépendamment des représentations et des systèmes de valeurs qui sous-tendent le rapport des sociétés à la forêt, ni en dehors des dynamiques sociales locales et régionales, ni encore en occultant la prise en compte des grands courants idéologiques sur l'espace, l'économie, les rapports Nord-Sud. Il s'attache à comprendre, en parallèle avec l'analyse de ce que la déforestation « détruit », les recompositions qu'elle permet, tant au niveau des paysages que sur le plan des rapports sociaux ou politiques.

Mots-clés : forêt, déforestation, recomposition, dynamique naturelle, logique sociale.

ABSTRACT

A FRESH PERSPECTIVE ON DEFORESTATION

Forests have always played a crucial role in human history – and deforestation has always occurred at various points in the development of all societies. The environmental aspects of deforestation are inseparable from its social and political dimensions. Looking beyond the destruction involved, deforestation has always brought about changes in social, political, economic and environmental patterns. To help balance scientific assessments and global discourse, it is important to analyse these reconfigurations. A sound understanding of the interactions between the natural dynamics and the social, economic or political processes that drive deforestation can shed a different light on the problem and help to forge a new basis for action. In this special feature, we will attempt to show that deforestation cannot be investigated independently of the representations and value systems that underlie relationships between societies and forests, nor without taking local and regional social dynamics into account as well as the broader ideological currents concerning land use, economics and relationships between North and South. In parallel with an analysis of what is "lost" through deforestation, we will be seeking to understand the reconfigurations it brings about, in terms of landscape but also in the field of social and political relationships.

Keywords: forest, deforestation, reconfiguration, natural dynamics, social logic.

RESUMEN

¿DIJO USTED DEFORESTACIÓN?

El bosque ocupa un lugar central en la historia del hombre. La deforestación es una etapa común en el desarrollo de las sociedades. Sus dimensiones medioambientales son indisociables de las dimensiones sociales y políticas. Más allá de la destrucción, la deforestación permite recomposiciones a la vez sociales, políticas, económicas y medioambientales. Frente a los balances científicos y los discursos globales, es importante desarrollar un análisis de estas recomposiciones. Sólo a partir de la comprensión de las interacciones entre las dinámicas naturales y las lógicas sociales, económicas o políticas que actúan en los procesos de deforestación se podrá tener una visión renovada sobre la deforestación con vistas a proporcionar nuevas bases de actuación. Este documento intenta demostrar que la deforestación no puede estudiarse independientemente de las representaciones y sistemas de valores que sirven de base a la relación de las sociedades con el bosque, ni fuera de las dinámicas sociales locales y regionales y tampoco sin tener en cuenta las grandes corrientes ideológicas sobre el espacio, la economía y las relaciones Norte-Sur. Al mismo tiempo que se analiza la destrucción provocada por la deforestación, se intentan comprender las recomposiciones que ésta permite, tanto en los paisajes como en las relaciones sociales o políticas.

Palabras clave: bosque, deforestación, recomposición, dinámica natural, lógica social.

Geneviève MICHON

RÉSUMÉ

MA FORÊT, TA FORÊT, LEUR FORÊT : PERCEPTIONS ET ENJEUX AUTOUR DE L'ESPACE FORESTIER

Les représentations sur lesquelles se fonde le discours international sur la forêt tropicale ne sont pas universelles et elles ne coïncident pas forcément avec les représentations d'autres groupes sociaux. Cet article défend l'idée que l'étude des différentes perceptions, des systèmes de pensées et des valeurs qui sous-tendent ces discours sur la forêt devrait constituer le fondement ou, *a minima*, le complément de toute analyse scientifique sur la déforestation. Les terminologies et des catégories utilisées par les différents groupes sociaux pour nommer et classer les végétations boisées renseignent sur la nature des rapports de ces groupes à la forêt ainsi que sur la teneur des rapports sociaux liés au contrôle des ressources naturelles. Elles indiquent que la forêt, quelle que soit sa nature intrinsèque, est indissociable de son utilisation, de son investissement symbolique ou religieux, ou des rapports de pouvoir. L'appréciation de la déforestation par un groupe social donné découle de la nature des liens de ce groupe social avec la forêt. Au-delà de la réalité de la modification actuelle des peuplements arborés anciens, déforestation et reconstruction forestière incluent des dimensions liées à la perte ou à la reconquête d'un patrimoine, d'un droit ou d'un statut social, d'interdits ou de valeurs, d'autorité ou de légitimité, qu'il est important de prendre en compte.

Mots-clés : forêt tropicale, mode de représentation, discours international, déforestation, classification.

ABSTRACT

MY FOREST, YOUR FOREST, THEIR FOREST: PERCEPTIONS AND ISSUES

The representations on which international discourse on tropical forests is based are not necessarily those of all the other groups concerned. In this paper, we argue that research into the different perceptions, systems of thought and value systems that underlie the range of discourse on forests should form the basis of any scientific analysis of deforestation, or at the very least supplement such analyses. The terminology and categories used by the various social groups to name and classify wooded formations provide valuable indications as to the way these groups relate to forests and what kind of social relationships are involved in exercising control over natural resources. They tell us that any forest, whatever its intrinsic nature, is inseparable from the way it is used, from its symbolic or religious importance, and from relationships of power. The way a given social group sees deforestation stems from the kind of links it has with forests. Over and above the reality of present-day changes in old-growth forests, deforestation and reconstruction include dimensions that have to do with the loss and reconquest of a heritage, with rights and social status, with taboos and values, with authority and legitimacy – and all these have to be taken into account.

Keywords: tropical forest, representation, international discourse, deforestation, classification.

RESUMEN

MI BOSQUE, TU BOSQUE, SU BOSQUE: PERCEPCIONES Y RETOS EN TORNO AL ESPACIO FORESTAL

Las representaciones en las que se basa el discurso internacional sobre el bosque tropical no son universales puesto que no siempre coinciden con las representaciones de otros grupos sociales. Este texto defiende la idea de que el estudio de las distintas percepciones, de los sistemas de pensamientos y valores en que se basan estos discursos sobre el bosque, debería constituir el fundamento o, como mínimo, el complemento de cualquier análisis científico sobre la deforestación. Las terminologías y categorías utilizadas por los distintos grupos sociales para nombrar y clasificar las vegetaciones forestales informan sobre la naturaleza de las relaciones de estos grupos con el bosque así como sobre el contenido exacto de las relaciones sociales vinculadas al control de los recursos naturales. Indican que el bosque, sea cual sea su naturaleza intrínseca, es indisociable de su utilización, de su función simbólica o religiosa, o de las relaciones de poder. La valoración que un determinado grupo social haga de la deforestación vendrá dada por la naturaleza de los vínculos que relacionan a este grupo social con el bosque. Además de la realidad de la modificación actual de viejas masas arbóreas, la deforestación y reconstrucción forestal poseen aspectos vinculados a la pérdida o a la reconquista de un patrimonio, de un derecho o un estatus social, de prohibiciones o valores, de autoridad o legitimidad, que es importante tener en cuenta.

Palabras clave: bosque tropical, modo de representación, discurso internacional, deforestación, clasificación.

Bernard Moizo

RÉSUMÉ

PERCEPTIONS ET USAGES DE LA FORÊT EN PAYS BARA (MADAGASCAR)

Dans le passé, la forêt avait partout à Madagascar une place à part. À la fois symbole de la générosité et de la toute-puissance d'un Dieu créateur, et considérée comme une inépuisable réserve de multiples ressources, c'était aussi un milieu craint et redouté. Depuis une trentaine d'années, dans la région sud-ouest, la dégradation de la forêt s'accélère, en raison de la récente péjoration des conditions climatiques et de l'afflux des migrants qui en a résulté. L'immigration rurale, phénomène ancien et structurel, s'est amplifiée dans la période récente, et l'extension des défrichements y est spectaculaire et largement incontrôlée. La forêt, sollicitée à divers titres, se trouve de plus en plus dégradée et morcelée. L'agriculture sur brûlis, la fabrication de charbon de bois, la commercialisation de produits ligneux, les prélèvements abusifs de produits non ligneux et les feux de brousse sont des activités associées au temps court et à l'individu. Même si ces activités sont le fait de groupes sociaux et non d'individualités, elles visent à l'enrichissement à court terme. Cette nouvelle relation au milieu forestier constitue une contradiction de fond avec les attitudes anciennes fondées sur la gestion collective, le long terme et les prélèvements raisonnés. À partir d'une approche diachronique de ces phénomènes, cet article propose une réflexion sur les contradictions actuelles qui émergent entre perceptions et usages.

Mots-clés : déforestation, dynamique sociale, perception du milieu, relation migrants-autochtones, acteur rural, Madagascar.

ABSTRACT

PERCEPTIONS AND USES OF FORESTS AMONG THE BARA (MADAGASCAR)

In the past, forests in Madagascar always held a special significance. They symbolised the generosity and the omnipotence of the creating deity and were seen as an inexhaustible source of vital supplies, but they were also feared. In the last thirty years, forest loss has been accelerating throughout the south-west of the country with recent climatic disruption and the resulting influx of migrants. Rural immigration, which is both ancient and structural, has been increasing in recent times, resulting in spectacular and largely uncontrolled forest clearing. Forests are being exploited in many ways and becoming increasingly fragmented and degraded. Slash-and-burn cultivation, charcoal making, trade in wood products, excessive harvesting of non-wood products and bush fires are all associated with short-term, individualistic wealth-creation strategies, even though they are all group, not individual, activities. This new way of relating to the forest environment is fundamentally hostile to earlier traditional approaches based on collective management, on a long term view and on reasoned extraction. This article uses a diachronic approach to discuss present-day contradictions between perceptions and uses.

Keywords: deforestation, social dynamics, perceptions of the forest environment, migrant–indigenous relations, rural stakeholders, Madagascar.

RESUMEN

PERCEPCIONES Y USOS DEL BOSQUE EN LA REGIÓN BARA (MADAGASCAR)

Antiguamente, el bosque ocupaba un lugar especial en todo Madagascar. Era, a la vez, símbolo de la generosidad y el poder supremo de un dios creador y se consideraba como una inagotable reserva de múltiples recursos, era también un espacio respetado y temido. Desde hace aproximadamente treinta años, la degradación del bosque se acelera en la región sudoeste debido al reciente empeoramiento de las condiciones climáticas y a la afluencia de emigrantes que esto produjo. La inmigración rural, fenómeno antiguo y estructural, se incrementó en los últimos años y la expansión del desmonte es espectacular y, en buena medida, carente de control. El bosque, víctima de diferentes presiones antrópicas, se encuentra cada vez más degradado y fragmentado. La agricultura de tala y quema, la fabricación de carbón de madera, la comercialización de productos madereros, las extracciones abusivas de productos no madereros y los incendios de matorral son actividades asociadas a un tiempo corto y al individuo, aunque estén realizadas por grupos sociales y no por individualidades, ya que buscan el enriquecimiento a corto plazo. Esta nueva relación con el medio forestal constituye una contradicción de fondo con las viejas costumbres basadas en el manejo colectivo, el largo plazo y las extracciones controladas. A partir de un enfoque diacrónico de estos fenómenos, este artículo propone una reflexión sobre las actuales contradicciones que surgen entre percepción y usos.

Palabras clave: deforestación, dinámica social, percepción del medio, relación emigrantes-autóctonos, actor rural, Madagascar.

Catherine AUBERTIN

RÉSUMÉ

LA FORÊT LAOTIENNE REDESSINÉE PAR LES POLITIQUES ENVIRONNEMENTALES

Les récentes mesures environnementales prises par le gouvernement laotien sous la pression des bailleurs de fonds internationaux devaient freiner la déforestation. Différents dépositaires d'enjeux se sont accordés sur cet objectif : les grandes Ong de conservation, les tenants de la lutte antidrogue, le gouvernement dans son souci d'intégrer les minorités, les industriels du bois et de l'électricité, le Fmi et la Banque mondiale impulsant la mise en place d'un cadre législatif privilégiant le marché et la propriété privée, etc. Les mesures se sont concentrées sur la gestion villageoise, peu d'entre elles se sont attaqué à l'exploitation illégale du bois. La politique d'allocation foncière et les zonages forestiers établissant les usages interdits ont reposé sur une vision occidentale de la forêt et sur la négation des pratiques agroforestières des populations. Cette nouvelle qualification de la forêt semble contribuer à accélérer les défrichements et à mettre en péril les modes de vie des populations montagnardes.

Mots-clés : politique d'environnement, conservation, déforestation, abattis-brûlis, zonage forestier, Laos.

ABSTRACT

ENVIRONMENTAL POLICIES REDRAW THE FORESTS OF LAOS

Recent environmental measures have been taken by the Laos government under pressure from international funding organisations to slow down deforestation. Various stakeholders, including major conservation NGOs, anti-narcotics agencies, the government (in its attempts to integrate minority populations), industrial loggers and power companies, the IMF and the World Bank, have agreed to promote a regulatory framework that favours market forces, private property, etc. These measures focus on village management: few are designed to address illegal logging. The land allocation policy and the forest zoning plans establishing bans on various land uses are all based on a Western view of forests and on the negation of local agroforestry practice. This new view of forests seems to be accelerating clearances and endangering the lifestyles of mountain populations.

Keywords: environmental policy, conservation, deforestation, slash-and-burn, forest zoning, Laos.

RESUMEN

EL BOSQUE LAOSIANO REDISEÑADO POR LAS POLÍTICAS MEDIOAMBIENTALES

Las recientes medidas medioambientales acometidas por el Gobierno laosiano bajo la presión de los proveedores de fondos internacionales debían frenar la deforestación. Distintos interesados se pusieron de acuerdo sobre este objetivo: grandes ONG de conservación, movimientos de lucha antidroga, el gobierno interesado en integrar a las minorías, los industriales madereros y de la electricidad, el FMI y el Banco Mundial impulsaron la instauración de un marco legislativo que favoreciera el mercado y la propiedad privada, etc. Las medidas se concentraron en la gestión campesina, muy pocas se destinaron a la explotación ilegal de la madera. La política de reparto de tierras y las zonificaciones forestales que establecían las prácticas prohibidas se basaron en una visión occidental del bosque y en la negación de las prácticas agroforestales de las poblaciones. Esta nueva calificación del bosque puede contribuir a acelerar los desmontes y a poner en peligro los métodos de vida de las poblaciones montañesas.

Palabras clave: política medioambiental, conservación, deforestación, tala y quema, zonificación forestal, Laos.

François VERDEAUX

RÉSUMÉ

DE LA FORÊT EN COMMUN À LA FORÊT DOMESTIQUE : DEUX CAS CONTRASTÉS DE RÉAPPROPRIATION FORESTIÈRE EN CÔTE-D'IVOIRE ET TANZANIE

Le phénomène de conversion à l'agriculture arbustive de la zone forestière ivoirienne et le développement d'un couvert continu de jardins agroforestiers complexes sur les basses pentes du mont Killimandjaro, en Tanzanie, semblent des exemples opposés de traitement du couvert forestier. Dans les deux cas, pourtant, les processus de conversion ont consisté en un double mouvement de déconstruction puis de reconstruction d'un écosystème dont le caractère forestier, plus ou moins marqué, ne s'affirme qu'avec le temps. On assiste dans les deux cas à une réappropriation pour de nouveaux usages des espaces, ressources et services forestiers. Ces reconfigurations du milieu s'avèrent indissociables de recompositions sociales. La réappropriation par les planteurs ivoiriens de forêts confisquées par l'administration coloniale est la traduction pratique d'une réorganisation « indigène » autour d'un nouveau système productif. En Tanzanie, les Chagga ont substitué un continuum de jardins agroforestiers à une mosaïque de jardins bananiers et de forêts secondaires, système tendant à minimiser l'intervention humaine dans la reproduction de ses capacités agro-écologiques. Son déploiement s'est en outre opéré dans la sphère domestique au détriment des espaces contrôlés par les chefs politiques. La recherche d'une certaine résilience de l'agro-écosystème est concomitante de la pérennisation d'une nouvelle donne sociale et politique. Enfin, si elles ne sont plus communes, les agroforêts reconstruites n'en deviennent pas pour autant des biens privés. Elles sont pensées et pratiquées comme une catégorie intermédiaire que l'on propose d'appeler « domestique ».

Mots-clés : conversion forestière, forêt, appropriation, ressource terre, résilience, reproduction sociale, domestique.

ABSTRACT

FROM FOREST COMMONS TO DOMESTICATED FORESTS: REAPPROPRIATING FOREST LANDS IN CÔTE-D'IVOIRE AND TANZANIA

The conversion of Côte-d'Ivoire's forests into cocoa and coffee plantations and the development of continuous plant cover in the form of complex agroforest orchards on the lower slopes of Mount Kilimanjaro in Tanzania are examples of two very different ways of managing forest cover. Yet in both cases, the conversion processes involved successive deconstruction and reconstruction of an ecosystem whose woodland character only becomes evident over time. In both cases, there has been a reappropriation of forest areas, resources and services. The emergence of these new environmental patterns is inseparable from changes in social patterns. The reappropriation by Ivorian farmers of forests that were confiscated by the colonial government is a practical example of "indigenous" reorganisation around a new system of production. In Tanzania, the Chagga have replaced the previous patchwork of banana plantations and secondary forest with a continuous system of agroforest orchards, which tends to minimise the need for human intervention to reproduce the system's agro-ecological potential. Moreover, the system has developed within the domestic sphere to the detriment of areas under the control of political leaders. Efforts to achieve a more resilient agro-ecosystem have been concomitant with the establishment of a new and enduring social and political order. Finally, although they are no longer common property, reconstructed agroforests have not become private assets. They are thought of and used as land of an intermediate kind we have called "domestic".

Keywords: forest conversion, forest, appropriation, land resource, resilience, social reproduction, domestic.

RESUMEN

DEL BOSQUE COMUNAL AL BOSQUE DOMÉSTICO: DOS CASOS DIFERENTES DE REAPROPIACIÓN FORESTAL EN CÔTE-D'IVOIRE Y TANZANIA

El fenómeno de conversión a la agricultura arbustiva de la zona forestal de Côte-d'Ivoire y el desarrollo de una cubierta continua de huertos agroforestales complejos en las laderas bajas del monte Kilimanjaro, en Tanzania, parecen ejemplos opuestos del tratamiento de la cubierta forestal. En ambos casos, no obstante, los procesos de conversión consistieron en un doble movimiento de deconstrucción y reconstrucción de un ecosistema cuyo carácter forestal, más o menos acentuado, sólo se confirma con el tiempo. Se asiste en los dos casos a una reapropiación, a nuevos usos de espacios, recursos y servicios forestales. Estas reconfiguraciones del medio son indisociables de las recomposiciones sociales. La reapropiación por los plantadores de Côte-d'Ivoire de bosques confiscados por la administración colonial es el reflejo práctico de una reorganización "indígena" en torno a un nuevo sistema productivo. En Tanzania, los Chagga sustituyeron un mosaico de huertos de banano y bosques secundarios por una serie continua de huertos agroforestales, un sistema que tiende a minimizar la intervención humana en la reproducción de sus capacidades agroecológicas. Además, su despliegue se efectuó en el ámbito doméstico en detrimento de los espacios controlados por los jefes políticos. La búsqueda de una determinada resiliencia del agro-ecosistema está asociada a la perpetuación de un nuevo reparto social y político. Por último, aunque ya no sean comunes, los agrobosques reconstruidos no se convierten en bienes privados. Están concebidos y trabajados como una categoría intermedia que proponemos denominar "bosque domestico".

Palabras clave: conversión forestal, bosque, apropiación, recurso tierra, resiliencia, reproducción social, doméstico.

RÉSUMÉ

DÉFORESTATION ET RECONSTRUCTIONS FORESTIÈRES EN INDONÉSIE : DE LA TRANSFORMATION DES PAYSAGES AUX RECOMPOSITIONS SOCIALES ET POLITIQUES

La forêt, en Indonésie, constitue un élément essentiel du paysage et elle représente la fondation des transformations économiques, sociales et politiques du pays. Dans l'évolution du couvert forestier, les conflits d'usage entre communautés locales et groupes sociaux soutenus par l'État sont importants. Depuis plusieurs décennies, l'opposition entre ces deux grandes catégories est un facteur important de destruction de forêt. Elle est aussi un moteur de la reconstruction d'espaces forestiers ou agroforestiers originaux. Ces dynamiques de déforestation et de reconstruction de paysages, où l'arbre garde une place importante, reflètent des recompositions sociales et politiques qu'il est important de prendre en compte. Après avoir souligné combien la forêt est un produit historique des interactions entre nature et sociétés, l'auteur montre, à travers quelques exemples de reconstruction forestière par les paysans, à quel point la déforestation est autant une affaire de changement de végétation que de recomposition des rapports sociaux et politiques. Cette interdépendance entre dynamiques naturelles et dynamiques sociales implique que pour stopper efficacement la déforestation, qui présente incontestablement des avantages immédiats mais est un désastre écologique sur le moyen terme, il faudrait la transformer, pour tous les acteurs, en un mauvais choix économique, social et politique sur le court terme.

Mots-clés : forêt tropicale, déforestation, agroforêt, dynamique sociale, conflit, pouvoir, Indonésie.

ABSTRACT

DEFORESTATION AND FOREST RECONSTRUCTION IN INDONESIA: LANDSCAPE TRANSFORMATION AND CHANGE IN SOCIAL AND POLITICAL PATTERNS

Forests in Indonesia are an essential feature of the landscape and are at the root of changing economic, social and political patterns in the country. Conflicts over forest use between local communities and government-supported social groups have played a major part in the way forests have evolved. For several decades, opposition between these two categories has been an important factor in forest destruction. It has also been a driving force in the reconstruction of old-growth forests and early agroforests. The dynamics of deforestation and landscape reconstruction, in which trees have always played a major role, reflect changes in social and political patterns that have to be taken into account. Emphasising the fact that forests are very largely the product of historical interactions between nature and human societies, the author uses several examples of forest reconstruction by farmers to show that deforestation is as much a matter of changing social and political relationships as of change in vegetation. Because the natural and social dynamics involved are so closely interconnected, deforestation – which has clear short-term benefits but is leading equally clearly to ecological disaster in the medium term – can only be halted effectively if it is seen to be the wrong economic, social and political choice in the short term.

Keywords: tropical forest, deforestation, agroforest, social dynamics, conflict, power, Indonesia.

RESUMEN

DEFORESTACIÓN Y RECONSTRUCCIONES FORESTALES EN INDONESIA: DE LA TRANSFORMACIÓN DE PAISAJES A LAS RECOMPOSICIONES SOCIALES Y POLÍTICAS

En Indonesia, el bosque constituye un elemento esencial del paisaje y representa la base de las transformaciones económicas, sociales y políticas del país. En la evolución de la cubierta forestal, los conflictos de uso entre comunidades locales y grupos sociales respaldados por el Estado son importantes. Desde hace varias décadas, la oposición entre estas dos grandes categorías es un factor importante de destrucción de bosque y, también, un motor de la reconstrucción de espacios forestales o agroforestales originales. Estas dinámicas de deforestación y reconstrucción de paisajes, en las que el árbol sigue teniendo un lugar importante, reflejan recomposiciones sociales y políticas que es importante tener en cuenta. Después de haber destacado hasta qué punto el bosque es un producto histórico de las interacciones entre naturaleza y sociedades, el autor muestra, mediante algunos ejemplos de reconstrucción forestal por campesinos, en qué medida la deforestación supone tanto un cambio de vegetación como de recomposición de las relaciones sociales y políticas. Esta interdependencia entre dinámicas naturales y dinámicas sociales implica que para frenar eficazmente la deforestación, que presenta indiscutiblemente ventajas inmediatas pero es un desastre ecológico a medio plazo, habría que convertirla en una mala opción económica, social y política a corto plazo para todos los actores.

Palabras clave: bosque tropical, deforestación, agrobosque, dinámica social, conflicto, poder, Indonesia.

RÉSUMÉ

CONFLITS DE POUVOIR ET DE REPRÉSENTATIONS À L'INTERFACE DES SOCIÉTÉS ET DES AIRES PROTÉGÉES : EXEMPLE DU PARC NATIONAL KERINCI SEBLAT EN INDONÉSIE

Les approches de la conservation sont fondées sur une exclusion des dimensions sociales du domaine naturel. Elles ont, cependant, évolué depuis les années 1970 vers une prise en compte des besoins économiques des populations qui dépendent des zones protégées, mais cela ne semble pas être suffisant pour régler les conflits. Le fondement et les valeurs sous-jacentes de ces approches sont analysés ainsi que les diverses étapes de leur évolution. Hormis les conflits économiques, nous démontrons que les aires protégées échouent dans leurs objectifs de conservation, car les dynamiques sociales et culturelles locales ne sont pas prises en compte. En particulier, les représentations symboliques de la nature et le lien entre représentations et système de pouvoirs des sociétés concernées sont ignorés. Après une analyse détaillée des modes de représentation de la nature au Kerinci (Sumatra), en Indonésie, qui met en évidence les inégalités de pouvoir et de perception au sein de la société Kerinci, nous démontrons que la mise en place du parc national Kerinci Seblat introduit *de facto* un nouveau facteur de pouvoir qui est celui des gestionnaires de la conservation, soutenus par les discours internationaux sur la conservation. Cela entraîne des réactions locales qui sont à l'inverse des objectifs de conservation poursuivis par le parc. Il est important de comprendre ces relations entre modes de représentation et systèmes de pouvoir, afin de saisir les véritables enjeux et de pouvoir développer une approche de la conservation socialement acceptable.

Mots-clés : aire protégée, représentation symbolique, relation de pouvoir, conflit.

ABSTRACT

POWER CONFLICTS AND REPRESENTATIONS AT THE INTERFACE BETWEEN SOCIETIES AND PROTECTED AREAS: THE KERINCI SEBLAT NATIONAL PARK IN INDONESIA

Approaches to conservation often exclude the social from the natural dimension. Although they have evolved since the 1970s and now take better account of the economic needs of populations that depend on protected areas, this has not been taken far enough to resolve conflicts. This article analyses the basis and underlying values of these approaches as well as the various stages in their development. Besides economic conflict, we will show that protected areas are also failing to reach their conservation objectives because local social and cultural dynamics are not taken into account. In particular, symbolic representations of the natural world and the links between these representations and the power structure of the societies concerned are ignored. After making a detailed analysis of representations of the natural world in the Kerinci region (Sumatra) in Indonesia, which highlights the uneven distribution of power and perceptions in Kerinci society, we will show that the establishment of the Kerinci Seblat national park has effectively introduced a new factor of power, through the presence of conservation managers who are supported by international discourse on conservation. The local reactions this has aroused are the reverse of what conservationists are attempting to achieve in the national park. It is important to understand the relationships between representations and power structures, to grasp the true issues at stake and develop socially acceptable approaches to conservation.

Keywords: protected area, symbolic representation, power structure, conflict.

RESUMEN

CONFLICTOS DE PODER Y DE REPRESENTACIONES EN LA IMBRICACIÓN DE SOCIEDADES Y ÁREAS PROTEGIDAS: EJEMPLO DEL PARQUE NACIONAL KERINCI SEBLAT EN INDONESIA

Los planteamientos de la conservación están basados en una exclusión de las dimensiones sociales del ámbito natural. Sin embargo, desde los años setenta, fueron evolucionando hacia un modelo que tuviera en cuenta las necesidades económicas de las poblaciones dependientes de las zonas protegidas, pero eso no parece ser suficiente para solucionar los conflictos. Se analizan la base y los valores subyacentes de estos enfoques así como las distintas etapas de su evolución. Exceptuando los conflictos económicos, demostramos que las áreas protegidas fracasan en sus objetivos de conservación, ya que no se tienen en cuenta las dinámicas sociales y culturales locales. En particular, se ignoran las representaciones simbólicas de la naturaleza y el vínculo entre representaciones y sistema de poderes de las sociedades en cuestión. Tras un análisis detallado de los modos de representación de la naturaleza en Kerinci (Sumatra), Indonesia, que pone de manifiesto las desigualdades de poder y de percepción en la sociedad Kerinci, demostramos que la implantación del Parque nacional Kerinci Seblat introduce, de hecho, un nuevo factor de poder que es el de los gestores de la conservación, respaldados por los discursos internacionales sobre la conservación. Esto provoca reacciones locales completamente opuestas a los objetivos del parque. Es importante comprender estas relaciones entre modos de representación y sistemas de poder, para entender lo que verdaderamente está en juego y poder desarrollar un planteamiento de la conservación socialmente aceptable.

Palabras clave: área protegida, representación simbólica, relación de poder, conflicto.